

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 64 (1950)

Heft: 2-3

Rubrik: Miscellanea

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Von Octavio Lumaga ist ein gut ausgeprägtes, 2 cm hohes Lacksiegel (Fig. 73) von 1661 erhalten, das zwischen den Buchstaben O und L das neue Wappen zeigt, den Schild geteilt vom kaiserlichen Doppeladler und den drei Schnecken, den Helm adelig gekrönt¹⁹⁾. Dasselbe Wappen hat 1675 der Maler Hanns Georg Payer in das 1627 angelegte Wappenbuch der Stadt Wien auf fol. 97 nachgetragen²⁰⁾, dabei aber zunächst den Doppeladler allein in den Schild gemalt und dann erst die Schnecken im Schildfuss hinzugefügt. Das Wappen ist von den allegorischen Gestalten der Fides und der Spes beseitet (Fig. 74).

Das adelige Wappen von 1672 hat schon alles, was nach damaliger Anschauung dazugehört: Einen gekrönten Herzschild, den kaiserlichen Adler und den unvermeidlichen Löwen. Die ererbten Schnecken sind aber nicht mehr vornehm genug und müssen deshalb silbernen Sternen weichen (Fig. 75).

Miscellanea

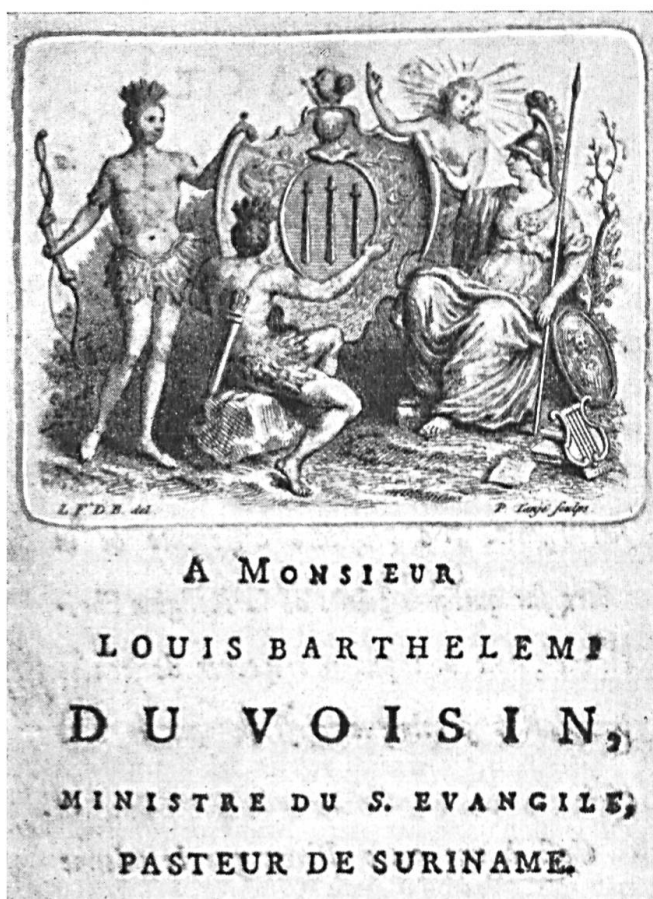


Fig. 76.

Notons encore que M. Duvoisin s'est fait confirmer en 1934 les armoiries Duvoisin écartelées des armes de Werdt (avec une bordure engrelée d'or) comme représentant de son ancêtre Gabriel von Werdt (1712-1759) dont la lignée mâle est éteinte. D. L. G.

¹⁹⁾ Archiv der Stadt Wien. Oberkammeramtsrechnung 1/181, fol. 191.

²⁰⁾ Karl Uhlirz, *Das Wappenbuch der Stadt Wien*, in *Mitteilungen des Instituts für österreichische Geschichtsforschung*. XIV. (1893) S. 116.

Armoiries Duvoisin. La gravure reproduite ci-contre (fig. 76) orne la page de dédicace d'un volume des œuvres de Racine publiées par Marc-Michel Rey à La Haye. La dédicace est adressée « A Monsieur Louis Barthelemi Du Voisin, ministre du S. Evangile, pasteur de Suriname ». La gravure, signée *L. F. D. B. del. et P. Targé sculps.*, montre l'écu aux trois pyramides sommées de croix latines au pied élargi et pointu. Autour de l'écu sont groupés deux Indiens avec arc et carquois, Minerve assise, et probablement la Foi, indiquant le ciel de l'index.

Des recherches entreprises aux Pays-Bas pour établir l'année de la publication sont restées infructueuses.

Louis Barthelemy Duvoisin était le fils cadet de Benjamin Duvoisin (1684-c.1764), chirurgien du Roi de Prusse en 1719, bourgeois d'Yverdon, et de Marguerite Duvoisin, fille de Jacques Duvoisin, pasteur à Giez (1677) et à Champagne (1682), † 1691. Il fut baptisé à Yverdon le 25 janvier 1725 et fut pasteur à Surinam vers 1750. C'est tout ce que nous savons de lui. Son frère aîné François-Samuel Duvoisin, pasteur de Provence, Fiez et Grandson, épousa en 1802 en secondes noces Aramanda Barbara von Werdt. Sa descendance est éteinte au pays de Vaud, mais existe encore en Ecosse, d'où M. Alan Duvoisin, de Ramoan House, Glenboig, Lanarkshire, nous a envoyé ces détails, ainsi que la photographie de cette dédicace.